

# Généalogique

On trouve sur internet de nombreux récits de révélations dramatiques déclenchées par des analyses génétiques. Une fratrie, par exemple, découvre tout à coup qu'un membre hérite des gènes d'un père différent! Et de quel père parfois!

Pour les jumelles Julie et Philippine l'aventure avait été autrement curieuse.

Julie avait reçu un message de l'organisme qui avait fait le bilan de son génome. Elle avait appelé sa sœur:

— C'est incroyable mais on a retrouvé une lointaine cousine en Espagne! C'est le site des analyses qui me l'a signalé. Je vais rentrer en contact avec elle: on a complètement oublié cette origine espagnole de notre famille!

Philippine était enthousiaste mais, comme toujours, circonspecte:

— Ça doit quand même être une cousine très éloignée! C'est notre arrière-grand-père qui était espagnol!

— Oui mais tu sais bien dans quelles circonstances dramatiques il a quitté son pays à la fin de la guerre civile! Il n'a jamais voulu parler de sa famille là-bas. Mais nous, nous ne sommes plus héritières des querelles de cette époque. Nous pouvons reprendre le contact: je me demande à quoi ressemblent les autres membres de la famille Galan-Araujo! Auront-ils ce grand nez aquilin de notre ancêtre Manuelito et aussi ces taches sombres dans ses yeux clairs qui nous ont tant intriguées sur les portraits photos?

— Bah tu connais un peu les lois de Mendel: si ça se trouve cousins et cousines sont des blondes avec des yeux noirs.

— Ou des "blacks" aux yeux bleus... Mais ça te dirait qu'on aille là-bas voir un peu? Cette vague cousine habite Logroño, c'est pas le bout du monde et on en profitera pour faire du tourisme.

— Sauf que notre Espagnol est plutôt limité... On va faire comment pour causer ?

— Ne t'en fais pas ! On a échangé par mail avec cette lointaine parente. Feu son mari a fait ses études à l'académie militaire de Sandhurst et elle a l'air de maîtriser l'Anglais... A peu près comme nous !

La "cousine" nommée Maria Villarrubia habitait un appartement cossu du centre-ville. C'était une dame assez âgée et très collet-monté .

Comme autrefois on entrait dans le salon avec des patins et cette pièce ressemblait plus à un musée familial qu'à un lieu de convivialité. Tout n'était que vieux bibelots, porcelaines et portraits des éminents membres de la famille. Apparemment la carrière militaire était l'occupation héréditaire des hommes.

Maria exhiba fièrement un arbre généalogique richement décoré qu'elle gardait dans un grand carton.

Philippine demanda la permission de prendre des photos du document et remontant l'arbre du doigt s'arrêta au niveau de deux frères:

— Là, à droite avec la légende "Manuel", je le reconnais, c'est notre arrière-grand-père!

La maîtresse de maison prit un air pincé et répliqua froidement:

— C'est tout à fait impossible!

L'autre jumelle essaya de calmer le jeu et demanda doucement:

— Et pourquoi?

— Parce que mon grand-oncle Manuel était prêtre et il est mort en martyr pendant la guerre. Ces diables de républicains l'ont amené en otage et on n'a jamais retrouvé son cadavre. On ne compte plus le nombre de prêtres qu'ils ont ainsi massacré.

Elle prit une respiration profonde pour ajouter sur un ton solennel:

— Nous avons fait une demande de canonisation pour notre grand-oncle Manuel. Cela prend du temps et aussi de l'argent, si vous voulez contribuer sachez que nous avons un compte ouvert sur internet pour les dons.

Philippine était soufflée:

— Ah, excusez-moi j'ai été trompée par une ressemblance troublante. J'ai vu sur des portraits de famille ce détail des yeux clairs avec des taches sombres. Notre arrière-grand-père Manuel Galan-Araujo avait ces mêmes particularités.

Maria était encore plus offusquée:

— Il y a erreur: mon grand-oncle s'appelait bien Manuel Villarrubia, comme tout le monde dans la famille d'ailleurs...

La jumelle était obstinée et peu diplomate:

— Serait-il possible alors que votre arrière-grand-père, le père de "votre" Manuel et de son frère Pedro, ait eu un fils illégitime portant alors le nom de "Galan-Araujo"? Notre "Manuel" à nous est né le 20 février 1910 à Pancorbo.

Leur hôtesse était au bord de la crise de nerfs:

— Tout à fait exclu! Une telle chose est inconcevable dans notre famille de militaires profondément catholiques. Vous insultez la mémoire de nos ancêtres! Je n'ai pas ici toutes les branches de la famille, car nous avons perdu la trace des filles. Vous devriez conduire vos recherches dans cette direction!

Il fallut toute la diplomatie de Julie pour calmer le jeu et prendre congé en promettant de communiquer les résultats d'éventuelles découvertes familiales.

Dans la voiture Philippine était plus sceptique:

— "Militaire catholique" tu parles d'une engeance... Maria se fait des illusions sur les vertus familiales. Je sens que notre enquête va prendre un tour intéressant...

Julie fit la moue:

— De plus il est évident que la famille Villarrubia n'était pas du côté républicain pendant la guerre. Ça pourrait expliquer le fait que notre Manuelito ait rompu avec sa famille... Quant à savoir qui il était vraiment... Je suggère qu'on fasse un tour dans cette bonne ville de Pancorbo... Voilà un nom de lieu bien étrange!

A SUIVRE...